

Juigné, sur les confins d'Anjou & de Bretagne : il a esté fondé en 1207. au Mois de Mars par *Geoffroy*, Seigneur de *Château-Briant*, & par *Guillaume de la Guerche*, Seigneur de *Pouancé*, selon la Charte que j'ai vû.

EGLISES COLLEGIALES.

N^o Saint Martin d'Angers, le Roy nomme au Doyenné, à la Chantrierie, & aux onze Prébendes de cette Eglise.

Saint Lô lez-Angers, le Roy nomme aussi au Doyenné & aux onze Prébendes de cette Eglise; mais le Chantre est élu par le Chapitre.



EVECHE



EVECHÉ DE RENNES.

RENNES, en latin, *Redonensis*, Ville de la troisième *Lionnoise*, dans l'exarcate des *Gaules*, Capitale de la *Bretagne*, & Evêché sous *Tours* dès le quatrième siècle. Quelques Auteurs prétendent qu'il y a eu des Evêques à *Rennes* dès le commencement de l'Eglise; mais on n'en a rien de certain avant *Athenius*, qui assista au Concile de *Tours* l'an 461. & à celui de *Vannes* l'an 465. La ville de *Rennes* est située sur la rivière de *Vilaine*, qui la divise en haute & basse ville. Elle est à sept lieues de *Vitrey*, à quatorze de *saint Malo*, à vingt & une de *Vannes*, à vingt de *Nantes*, & à 63 de *Paris*. Plusieurs prétendent que *saint Moran* ou *Moderan*, en latin, *Moderamnus*, qui vivoit vers l'an 300. fut le premier Evêque de *Rennes*; mais comment accorder leur décision avec d'autres, qui disent que *saint Melaine* fut fait Evêque de *Rennes* après *saint Amand* du tems de *Clovis I.* & de ses enfans, & que *saint Moran* en fut Evêque vers l'an 702. & fit sa demission vers l'an 717. pour aller être Abbé de *Berzeto* en *Italie*. Ce n'est pas à moi à décider après *MM. d'Argentré* & de *sainte Marthe*, qui sont du premier sentiment, & après *M. Bailler*, qui est du second; je me contente de rapporter ce qu'ils en ont dit, & c'est au sçavant Lecteur à prendre parti ou à décider.

Marbodus qui vivoit dans l'onzième siècle, & qui fut Evêque de *Rennes*, fit une description de cette Ville, qui n'étoit guères propre à lui attirer l'estime & l'amitié de ses Diocésains. La voici :

*Urbs Redonis, spoliata bonis, viduata colonis,
Plena dolis, odiosa polis, sine lumine solis;*

*In tenebris vacat illecebris, gaudetque latebris
Desidiam putat egregiam, spernitque sophiam.*

*Causidicos per falsidicos absolvit iniquos,
Veridicos & pacificos condemnat amicos*

Nemo quidem scit habere fidem, nutritus ibidem.

Dom Beaugendre sçavant Benedictin de la Congregation de *saint Maur*, & qui m'honoroit de son amitié, lorsqu'il a demeuré à Paris ma patrie, a donné depuis quelques années une Edition des œuvres de *Marbodus*, & il conjecture qu'il avoit composé ces vers, avant qu'il fut Eveque de *Rennes*; mais une satire si peu charitable & si cruelle devoit sans doute prévenir les esprits contre lui, & donner des impressions difficiles à effacer.

Le Diocèse de *Rennes* renferme 265. Paroisses & quatre Abbayes. L'Eglise Cathédrale est dédiée à *saint Pierre*, & ses deux hautes tours se présentent au premier regard. Son Chapitre est composé d'un Trésorier, d'un Chantre, d'un Ecolâtre, de deux Archidiacres, de seize Chanoines Prébendez, & de quatre qui n'ont que demie Prébende. Outre ce Chapitre, il y a trois Collegiales dans ce Diocèse; celle de la *Guerche* fut fondée en 1266. par *Guillaume II.* Seigneur de la *Guerche*. Celle de *Vitré* fut fondée la même année par *André* Baron de *Vitré*, & celle de *Champeau* en 1441. par *Robert II.* Seigneur d'*Epinay*.

Les anciens Evêques de *Rennes* ont prétendu que le droit de couronner leurs Souverains leur appartenoit, & en effet ils ont des exemples qui sont pour eux. Leurs Successeurs sont Conseillers nez du Parlement de la Province de *Bretagne*, Seigneurs de la Ville de *Rennes*, & assistent aux Etats de *Bretagne*.

ABB. D'HOMMES DE L'ORDRE DE SAINT BENOIST.

S A I N T M E L A I N E.

Saint Melaine, en latin, *sanctus Melanius*, située dans un

Florins 1870

TITULAIRES.

un des Fauxbourg de *Rennes*, & fondée l'an 630. ou 648. par *Salomon* Roi de *Bretagne*, & second du nom, mais selon d'autres, ce *Salomon* est un personnage fabuleux, & c'est à *saint Patern* Evêque d'*Avranches*, qu'il faut rapporter l'origine de cette Abbaye, où il y a la reforme des *Benedictins* de la Congregation de *saint Maur*, depuis 1627. & c'est la vingt-troisième maison qui lui a été unie.

ABB. D'HOMMES DE L'ORDRE DE S. AUGUSTIN.

R I L L E.

Unie.

Rillé, ou *Rilley*, ou *Relay*, en latin, *sanctus Petrus de Releio*, seu *Relleio*, située en la haute *Bretagne*, à une lieue de la ville de *Fougeres* du côté de l'Orient d'*Hyver*, sur le *Coesnon*, vers les frontieres de la *Normandie* & du pays du *Maine*, entre *Dol* & *Avranches*. Elle fut fondée vers l'an 1024. par *Alfrid* Seigneur de *Fougeres*, & fut donnée 118 ans après à des Chanoines Réguliers de l'Ordre de *saint Augustin*; & la reforme de la Congregation de *France*, dite de *sainte Geneviève* y est maintenant. L'Etat de la *France* de l'édition de 1722. dit que l'Abbaye de *Rillé* a été unie à la Cure de *S. Louis* de l'Orient, au Diocèse de *Vannes*.

ABBAYES DE FILLES DE L'ORDRE DE SAINT BENOIST.

S A I N T G E O R G E S.

Med' Alegr.

Saint Georges, en latin, *sanctus Georgius Redonensis*, située dans la ville de *Rennes*, & fondée n 1032. par *Alain* Duc de *Bretagne*, & sa sœur *Adelle* en fut la premiere Abbess. D'autres disent qu'elle fut fondée l'an 1006. par *Gaufroy* Duc de *Bretagne*, qui y fit établir *Adele* de *Bretagne* sa fille pour premiere Abbess. Il est d'usage de ne recevoir dans l'Abbaye de *saint Georges* que des filles nobles, sans qu'il y ait néanmoins aucune constitution à ce sujet.

ABB.

Florins Reven.

1816 8000

133 4500

20000

SAINT SULPICE.

M. de Lef-
quen de Ville-
meneve, le 8
May 1720.

Saint Sulpice, en latin, *sanctus Sulpicius Redonensis*, située à trois grandes lieues de Rennes, & fondée dans la Forest de Nid de Merle, vers l'an 1096. par Raoul de la Fustaye, qui avoit été Moine de saint Jovin de Marnes. D'autres disent qu'elle a été fondée par Conan Comte de Bretagne vers l'an 1050. ou plutôt l'an 1112. par Alain Duc de Bretagne.



EVECHE:

EVECHE DE NANTES.

NANTES, en latin, *Nannetensis*, ville de la troisième *Lionoise* & de l'exarcate des Gaules, dans la haute Bretagne; & Evêché dès le quatrième siècle, sous la Métropole de Tours. La ville de Nantes est située à vingt-deux lieues de Rennes au midy, à pareille distance de Vannes, sur le bord de la Loire & de l'Arde, à cent lieues de Paris. Il y a des Auteurs qui prétendent que l'Eglise de Nantes a eu des Evêques peu après le premier établissement de la Religion Chrétienne dans les Gaules, ce qui est obscur. On sçait seulement qu'Evsebe Evêque de Nantes, assista au premier Concile de Tours l'an 461. & qu'en 465. Nunechius Evêques de Nantes, assista au Concile Provincial tenu dans l'Eglise de Vannes. L'on croit que saint Clair a été le premier Evêque de Nantes vers l'an 277. On ne trouve point le nom de son Successeur; mais saint Semblein ou Similien étoit Evêque de Nantes au quatrième siècle, & il est compté pour le troisième. Saint Felix en fut fait Evêque l'an 550 & mourut en 584.

L'Evêché de Nantes a plus d'étendue que le Comté Nantois, car Château-ceans & la Châtellenie sont du Diocèse de Nantes, quoique de la Province d'Anjou. Il est divisé en deux parties par la rivière de Loire. Celle d'outre Loire est à la gauche en descendant cette rivière, & celle d'en deçà de la Loire est à la droite. Le Diocèse de Nantes renferme 212 Paroisses & 10 Abbayes. Il a pour bornes l'Anjou à l'Orient, le Poitou au Midi, la Mer Oceane à l'Occident, & la Bretagne au Septentrion.

L'Eglise Cathédrale est dédiée à S. Pierre. On voit dans les actes de S. Felix, que du tems de Constantin on éleva à Nantes une Eglise composée de trois voûtes qui subsiste-

938 RECUEIL GENERAL

Titulaires. rent jusqu'au tems de *Clotaire* fils de *Cloris*. Pour *l'abbé* *Eumelius* Evêque de cette Ville, jetta les fondemens d'une plus grande Eglise, & mourut avant qu'elle fut achevée. Saint *Felix* son Successeur conduisit cet édifice à sa perfection, & le fit benir en 568. avec beaucoup de solennité. Cette Eglise étoit couverte d'étain, & la grande Nef étoit flanquée de deux autres Nefs, & au dessus s'élevoit une tour carrée, terminée en dôme, & soutenue de plusieurs arcades. La décoration intérieure étoit somptueuse, un grand nombre de colonnes, dont les chapiteaux étoient de marbre de diverses couleurs, soutenoient cet édifice, & les Autels étoient enrichis de marbres les plus rares, de couronnes d'or, de vases d'argent & d'ornemens précieux. Saint *Felix* fit poser au milieu de l'Eglise sur une colonne de marbre un Crucifix d'argent, ceint d'un jupon d'or, enrichi de pierres précieuses, & attaché à la voûte par une chaîne d'argent. Tout le pavé étoit de differens marbres, & *Felix* avoit fait mettre sur une colonne aussi de marbre un gros rubis qui éclairoit toute l'Eglise pendant la nuit. Ce magnifique Temple fut détruit par les *Normans*, & après que leur fureur fut apaisée on bâtit dans la même partie de la Ville une nouvelle Eglise, que les Ducs de Bretagne avoient résolu d'agrandir. *Jean V.* Duc de Bretagne posa la première pierre de la façade que l'on voit aujourd'hui au mois d'Avril 1434. Elle est d'une architecture gothique, flanquée au dehors de deux tours carrées & fort hautes, qui augmentent la façade sur les ouvertures des grandes portes. On voit dans l'Eglise quelques anciens tombeaux des Ducs de Bretagne.

Le Chapitre de la Cathédrale de *Nantes* est composé d'un Doyen, d'un grand Archidiacre, d'un Chantre, d'un Trésorier, d'un Archidiacre de *Lamez*, d'un Ecclésiastique, d'un Penitencier, & de vingt Chanoines. Il y a dans *Nantes* quantité de belles Maisons Religieuses. Cet Evêché

DES ABBAYES DE FRANCE. 939

Abbayes. ché est un des plus considérables de la Province pour le revenu; car sans compter le Secretariat, le droit de procuration, & autres revenus qui ne s'afferment point; son temporel est affermé 30000 liv. L'Evêque de *Nantes* est Seigneur d'une partie de la Ville, est Conseiller né au Parlement de *Bretagne*, & assiste aux Etats de la Province.

ABB. D'HOMMES DE L'ORDRE DE S. BENOIST.

BLANCHE COURONNE.

Bethu-Oival. Blanche Couronne, en latin, *Alba Corona*, alias de *Alba Corona veteri*, située à dix lieues de *Nantes*, & au-dessous vers la mer, à deux lieues de la rivière de *Loire*, & en une si méchante situation, que les Religieux ont beaucoup de peine à se conserver en santé. Je n'ai point trouvé la fondation, mais il y avoit un Abbé dès l'an 1161.

LA CHAUME.

de Lo. La Chaume, ou Chaume, en latin, *sancta Maria de Calma*, seu de *Calamanria*, située dans le Bourg du même nom, dans le Duché de *Retz*, sur la rivière de *Tenu*, un quart de lieue au-dessous de *Machecon*, & à une lieue des confins du *Poitou*, & à douze lieues de *Nantes* vers la mer. Elle a été fondée en 1055. par *Harcoid* Baron de *Retz*. Il y a dans cette Abbaye la réforme des *Benedictins* de la Congregation de saint Maur, depuis 1636. & c'est la cinquante-neuvième Maison qui lui a été unie.

SAINT GILDAS.

Brancas de Li. Saint Gildas des Bois, ou saint Guildas, en latin, *sanctus Gildasius in nemore*, située dans le Bourg du même nom, à dix lieues de *Nantes* vers le couchant d'Esté, à deux de la rivière de *Villaine*, & autant de la ville de *S. Brioux*, fut fondée par *Simon de la Roche-Bernard* l'an 1026.

Ccccc ij ABB.



EVECHE DE VANNES

VANNES, en latin, *Venetensis*, ville de la troisième *Lionnoise* & de l'exarcate des Gaules dans la basse Bretagne, située à vingt-deux lieues de Nantes, à autant de *Quimper* & de *Brest*, à 120 de *Paris*, & à 2 lieues de l'Océan, qui y a son flux & reflux, par un canal, dit le *Morbihan*, qui est une baie assez grande. *Vannes* est un Evêché sous *Tours*, vers l'an 540. L'Evêque est en partie Seigneur de la Ville, & assiste aux Etats de la Province. *Saint Patern* natif du territoire de *Vannes*, après avoir vécu long-tems en Angleterre, & y avoir exercé l'Episcopat, fut fait premier Evêque de *Vannes*, depuis 540. jusqu'en 555. mais ce sentiment ne laisse pas d'être fort équivoque; car de l'aveu même des Evêques assembles dans cette Ville pour la consecration de *S. Patern*, il y avoit déjà à *Vannes* une Eglise établie, & il est malaisé de se persuader, que dans un tems où il y avoit autant d'Evêques que d'Eglises, il n'y en eut point ici. Ce qu'il y a de constant, c'est que *S. Patern* est le premier qui nous soit connu.

Le Diocèse de *Vannes* a vingt-cinq lieues de long, & quinze de large, & l'on y compte 160 Paroisses & plusieurs succursales, quatre Abbayes d'Hommes & une de Filles. Les Paroisses sont divisées en quatre Archiprêtres. L'Eglise Cathédrale est dédiée à *saint Pierre*, & son Chapitre est composé d'un Archidiacre, d'un Trésorier, d'un Chantre, d'un Ecolâtre, d'un Penitencier, & de 15 Chanoines.

ABBAYE D'HOMMES DE L'ORDRE DE CITEAUX.

SAINTE GILDAS.

Saint Gildas de *Rhuys*, en latin, *sanctus Gildasius Rhensis*,

M. de Romquerre, un des 40 de l'Académie Française.

venensis, seu *Rouvisium*, située dans le village de *Ruys* en Bretagne, sur une langue de terre qui avance dans la mer, entre le midi & le couchant de la ville de *Vannes*, à trois ou quatre lieues delà. *Saint Gildas le sage* qui vivoit dans le sixième siècle, bâtit ce Monastère, dont il fut premier Abbé. Il fut ruiné depuis par les irruptions des Normans, puis rétabli & mis sous la Règle de *saint Benoist*. *Abeillard* qui en fut Abbé dans le deuxième siècle, fut obligé d'abandonner cette Abbaye, à cause de la méchanceté de ses Moines, qui le voulurent empoisonner, & ensuite assassiner. La réforme de *saint Maur* y fut introduite l'an 1649 par les soins de *Michel Ferrand*, qui en étoit pour lors Abbé Commendataire.

REDON.

Redon, ou *Rhedon*, ou *saint Sauveur de Rhedon*, en latin, *sanctus Salvator de Rethono*, vel *Rotono*, vel *Reginodo*, aut *Roccono*, située dans la petite ville de *Redon* en Bretagne au-dessus du confluent des rivières de *Vilaine* & d'*Oulx*, entre *Rennes* au septentrion, & à l'embouchure de la *Loire* au midi, à neuf lieues de *Vannes*, & à douze de *Nantes*. *Saint Convoion* ou *Couvoion* Archidiacre de *Vannes*, s'étant retiré avec cinq Ecclesiastiques, choisirent pour leur solitude un lieu du Diocèse de *Vannes* appelé *Redon*; leur exemple leur attira bientôt des compagnons, & *Ratvuil* Seigneur de ce pays leur en donna le fonds en 831. à condition qu'ils s'en feroient confirmer la possession par *Nominoë* Duc de Bretagne, & par l'Empereur *Louis le Débonnaire*. *Saint Convoion* y jeta les fondemens de cette celebre Abbaye, qui a servi de modèle de régularité à beaucoup d'autres Maisons Religieuses, & qui subsiste encore maintenant sous la Règle de *saint Benoît*, qu'elle embrassa dès son origine. *Saint Convoion* fit dédier l'Eglise de son Monastère, sous le titre de *saint Sauveur*, & il se servit d'un saint Hermite nommé *Gerfroy*, hom-

me

TITULAIRES. me de longue experience dans les pratiques de la vie spirituelle, pour regler toute l'observance dans sa Communauté. *Gerfroy* y apporta la Regle de *saint Benoist* qu'il avoit apprise à *Glanfeuil*, ou *S. Maur* sur *Loire* en *Anjou*, où il avoit passé quelques années avant que de se retirer dans le desert. Il employa deux ans à la mettre en usage, & voyant la discipline bien affermie à *Redon*, il s'en retourna à *saint Maur*, & delà à son hermitage, laissant toute la conduite de la Maison à *saint Convoion*, qui en fut érabli le premier Abbé. *Nominoi* ou *Nominoé* Prince de *Bretagne*, & puissant dans le pays donna en 834. à ce Monastere une partie du village de *Bain* au nom du Roy *Louis le Débonnaire*, qui donna ensuite le reste de la terre de *Bain* & celle de *Langon* entiere, en 835. *Charles le Chauve* son fils & successeur continua sa protection à ces Religieux, confirma les donations de son Pere, & leur permit de s'élire des Abbez, selon la Regle de *saint Benoist*. *Saint Convoion* a mis dans l'Abbaye de *Redon* les Reliques de *saint Hypothème*, qu'on nomme aujourd'hui *S. Apothème*, qui vivoit au cinquième siècle, & qui avoit été Evêque d'*Angers*, & selon d'autres de *Chartres*. Il y a mis aussi les Reliques de *saint Marcellin* Pape & martyr. En 853. les *Normans* ravageant toute la côte meridionale de la *Bretagne* respectèrent l'Abbaye de *Redon*, & ils apporterent de l'argent & des cierges au lieu de la piller & d'y mettre le feu; mais en 865. les mêmes ou plutôt d'autres Barbares de la même nation contraignirent *S. Convoion* de se retirer chez le Prince *Salomon*, qui lui donna le lieu de *Plelan*, où il bâtit un nouveau Monastere en sa consideration. C'est celui qui fut appelé d'abord du nom de *Salomon* son fondateur, puis de celui de *saint Mexent* où les Reliques de *Redon* furent déposées pendant quelque temps, mais qui est maintenant réduit en Prieuré dépendant de *Redon*. *Saint Convoion* s'y enferma, & mourut à *Plelan*, âgé d'environ 80. ans. Il y fut enterré vers l'an 868.

TITULAIRES. 868. L'Abbaye de *Redon* ayant été rebâtie dans le dixième siècle, on y transporta le corps de *saint Convoion*, que l'on y garde encore aujourd'hui. De l'Abbaye de *Redon* est venu la Ville de ce nom, & c'est la troisième de la basse *Bretagne*. La réforme de *saint Maur* est dans cette Abbaye soumise immédiatement au Pape, & ces *Benedictins* y sont depuis 1628. C'est la vingt-septième Maison qui leur a été unie. Il y a des Auteurs qui disent, que cette Abbaye rapporte 17000 liv.

ABB. D'HOMMES DE L'ORDRE DE CITEAUX.

L A N V A U X.

Lanvaux, en Latin, *Landavallis*, seu *sancta Maria de Lanvaux*, située en *Bretagne*, à quatre lieues de la Ville de *Vannes*, vers l'Occident, & sur le bord de la mer dans la Paroisse de *Belair*, qu'on nomme par corruption *Biliers*. Elle est fille de l'Abbaye de *Begars*, & fut fondée le onzième Septembre 1138. par *Alain* Baron de *Lanvaux*. Il y a la réforme dans cette Abbaye.

P R I E R E S.

Prieres, en latin, *Nostra Domina de Precibus*, fille de *Buzay*, située en *Bretagne* à l'embouchure de la riviere de *Villaine*, à trois lieues de la *Roche-Bernard* & à cinq de *Vannes*, où elle a été fondée au mois de Novembre l'an 1232. en l'honneur de la *Vierge*, par *Jean* Duc de *Bretagne*, pour faire des prieres en faveur de ceux qui font des naufrages. *D'Argentré* dans son Histoire de *Bretagne*, dit que cette Abbaye fut bâtie en 1280. pour faire prier Dieu pour le repos de l'ame de ceux qui faisoient naufrage sur les côtes voisines; mais cet Historien se trompe sur l'année de la fondation; car il est certain qu'on commença à la bâtir en 1250. & qu'en 1252. les bâtimens étoient achevés, ainsi qu'il paroît par les Chartres rapportées dans la *France Chrétienne* de *MM. de sainte Mar-*

ABBAYE DE FILLES DE L'ORDRE DE CITEAUX.

LA JOYE.

Me du Fay-
d'Athy de Cil-
ly en 1719.

La Joye près Hennebont, en latin, *Gaudium Nostra Domina*, seu *beata Maria* propè Hennebont, fille de l'Abbaye de l'*Aumône*, située en Bretagne près Hennebont, où elle a été fondée l'an 1250. par Blanche fille de Thibault, Roi de Navarre, & femme de Jean Duc de Bretagne.



EVECHE

EVECHE DE CORNOUAILLES

OU DE

QUIMPER-CORENTIN.

QUIMPER-CORENTIN, Kemper ou Cornouailles, en Latin, *Corisopitensis*, Ville de la basse Bretagne, & la Capitale du Comté de Cornouailles, à quatre lieues de la Mer, sur la rivière d'Oder, au-dessus du confluent de celle de Benaudet, & à cent trente-cinq lieues de Paris. Quimper en langue Bretonne, signifie entouré de murailles; & Corentin vient de saint Corentin, Evêque des *Curiosolites*, ou *Corisopites*, que les gens du pays ont en grande vénération; & qui étoit, à ce qu'ils prétendent, disciple de saint Martin. On nomme l'Evêché de *Kimper-Corentin*, ou *Quimper-Corentin*, *Cornouailles*, *Cornu Gallia*, à cause que s'avancant en maniere de presqu'Isle dans l'Océan, il fait comme une corne à la Gaule; & c'est par la même raison qu'on a ainsi nommé une Province de la Grande-Bretagne; d'où il s'ensuit que la Cornouailles comprenoit non seulement le Diocèse des *Curiosolites*, mais celui des *Osismiens*; quoiqu'aujourd'hui on ne donne ce nom de Cornouailles qu'au seul Diocèse de *Kimper-Corentin*. Selon quelques Auteurs, il fut érigé en Evêché sur la fin du quatrième siècle, si saint Martin de Tours en fit l'érection; ou dans le cinquième, sous le regne de Valentinien III. selon d'autres; & si l'on en croit quelques Critiques, ce ne fut qu'au neuvième siècle: quoiqu'il en soit, la Ville de *Kimper-Corentin* reconnoît saint Corentin pour son premier Evêque.

La Cathédrale est dédiée à la Vierge & à S. Corentin,
D d d d d ij &

& c'est l'une des grandes de la Province : elle est ornée de deux hautes Tours, & dans la Chapelle *Notre-Dame* qui est derrière le Chœur, sont plusieurs tombeaux dignes d'être vus. Son Chapitre est composé d'un Doyen, de l'Archidiacre de *Cornouailles*, & de celui de *Pober*, d'un Trésorier, d'un Chantre, d'un Théologal ; ce qui fait six Dignitaires, & de douze Chanoines. L'Abbé de *Daoulas*, est premier Chanoine de ce Chapitre : il a la Chaire dans le Chœur vis-à-vis celle de l'Evêque ; & dans les Processions, ses Religieux marchent à la gauche des Chanoines, & l'Abbé à la gauche de l'Evêque.

Ce Diocèse comprend huit Abbayes, sept d'hommes & une de filles ; & plus de deux cens Paroisses, dont une partie dépend de l'Archidiaconé de *Cornouailles*, & l'autre de celui de *Pober*. La Maison de l'Evêque est l'une des plus belles du Royaume ; l'on diroit d'un Château fort, à cause de ses tours & de ses hautes murailles, toutes de grosses pierres de taille, qui renferment un très-beau jardin : elle regarde la grande place, à laquelle commencent presque toutes les rues de la Ville, dont l'Evêque est Seigneur temporel, & se dit Comte de *Cornouailles* : il assiste aux Etats de la Province de *Bretagne*. *Pelletier* met le revenu de cet Evêché à quarante mille livres, & d'autres disent à quatorze mille livres. J'ai suivi ce dernier sentiment, & peut-être me suis-je trompé.

ABBAYES D'HOMMES DE L'ORDRE DE S. BENOIST.

KIMPERLE.

M. Turpin de Criffé de Sanzay, Evêque de Nantes, & Abbé de Moreaux, voyez l'article de Nantes Kimperlé, Kemperlé ou Quimperlay, ou sainte Croix de Quimperlay ; en Latin, *sancta Crux Kimperla*, seu *Campella*, située en basse Bretagne, dans la Ville de *Kimperlay*, à trois lieux de *Port-Louis*, & à huit de *Quimper*, entre les rivières de *Laitta* & d'*Isorte* : elle a été fondée selon quelques-uns en 550. & selon d'autres le 14. Octobre l'an 1029. par *Alain Cagnart*, Comte de *Cornouailles*, en l'honneur

l'honneur de la *sainte Croix*, à l'embouchure de la rivière d'*Ellé*, dans un lieu qui s'appelloit *Anaurat*, & il lui donna *Belle-Isle*, & plusieurs autres Terres. L'Eglise de cette Abbaye a une haute Tour carrée, & la structure de son Chœur environné de plusieurs belles Chapelles, & très-anciennes, fait en *Pantheon* de *Rome*. Il y a des Auteurs qui ne mettent la taxe de *Rome* pour les Bulles de cette Abbaye qu'à 177. florins ; mais *Pelletier* la met à

LANDEVENECH.

Varen- cette de com- chapelain d'uvre, qu'elle- lie à la llenie Landevenech, en Latin, *sanctus Guignioletus de Landeveneco*, située en basse Bretagne, dans le Bourg de *Landevenech*, sur la Baye de *Brest*, de l'autre côté & vis-à-vis de la Ville de ce nom, dont il est éloigné de trois lieux. *Saint Guinolé* autrement *saint Guingalois*, jeta les fondemens de ce Monastere vers l'an 480. & en fut le premier Abbé. La Maison devint très-florissante par la discipline qu'il y établit, jusqu'à ce que dans la suite elle embrassa la règle de *saint Benoist*, l'an 818. *Saint Guenau* ou *Guenoël*, son disciple, lui succéda dans cette administration ; mais il la quitta au bout de sept ans, & il se retira en *Angleterre* : il revint ensuite en *Bretagne*, où il bâtit d'autres Monasteres. Quelques Auteurs disent que l'Abbaye de *Landevenech* a été fondée par *Grallon*, Roy des *Bretons* ; mais d'autres assurent avec plus d'apparence, qu'elle le fût dans le cinquième siècle par *Grallon*, Comte de *Cornouaille*. La réforme de *saint Maur* est dans cette Abbaye, depuis 1636. & c'est la cinquante-septième Maison qui lui a été unie.

LE GARD WINGOLAR.

Le Gard Wingolar, en Latin, *Valum*. Je n'en ai rien trouvé : *Pelletier* n'en dit pas davantage dans sa première partie, page 50. & dans la seconde, il n'en parle point, non plus que dans la Table.

ABBAYES D'HOMMES DE L'ORDRE DE CITEAUX.

BON REPOS.

M. de Mon-
sault Navail-
les saint Ge-
nès.

Bon Repos, en Latin, *Bona Requies*, fille de *Boqueren*, située en basse Bretagne, dans un Village auquel elle donne le nom, sur la rivière de *Blavet*, à trois lieues au-dessus de *Pontivy*, près le Diocèse de *Rennes*: elle a été fondée le premier Mai 1172. ou 1182. ou même 1184. par *Alain II.* Vicomte de *Rohan*; & par *Constance de Bretagne* sa femme, à huit lieues de *Carhais*. Il y a des Auteurs qui mettent la taxe de cette Abbaye à cent florins, & le revenu à six mille livres, & d'autres à

COETMALOEN.

M. Languet
de Gergy,
Evêque de
Soissons,
voyez l'arti-
cle de Soissons.

Coëtmaloen ou Coëmaloën, en Latin, *Silva Melonis* vel *Bonitas Dei*, seu *sancta Maria Coërmalium*, fille de *Begard*, située en basse Bretagne, dans la Paroisse de *saint Gily Plezeau*, à trois lieues de *Guingamp*, & fondée en 1142. par *Alain le Noir*, Gendre de *Conan III.* Il y a la réforme dans cette Abbaye.

LANGONET.

M. de Mar-
beauf.

Langonet, en latin, *sancta Maria de Langonio* vel de *Langonet*, fille de *Relecq*, située en basse Bretagne, à huit lieues de *Quimperlay*, à trois & demie de *Karhais*, sur les limites des Diocèses de *Cornouailles* & de *Vannes*; & fondée au mois de Juin 1136. par *Conan III.* du nom, Duc de Bretagne: il y a la réforme dans cette Abbaye.

SAINT MAURICE.

M. de la
Vieuville
Pourpris,
Evêque de
S. Briec.

Saint Maurice ou Carnouet, en latin, *sanctus Mauri-
tius de Carnoeto*, seu *Carneti*, aut de *Carnoyer*, fille de *Langonet*, située en basse Bretagne, à deux lieues de *Quim-
perlay* près la Mer, à l'embouchure de la rivière d'*Elle*, & fondée selon les titres de cette Abbaye, au mois de Novembre 1176. car *saint Maurice* qui en fut le premier Abbé, mourut l'an 1191. après l'avoir gouvernée pendant quinze

quinze ans: il y a des Auteurs qui mettent la taxe pour les Bulles à cent florins; & le revenu à deux mille livres, & d'autres à

Florins/Reven.

50. 1000.

ABBAYES D'HOMMES DE L'ORDRE DE S. AUGUSTIN.

DOULAS.

aux Je-
de Brest
par
de M.
remont.

Doulas, Daoulas, ou Nôtre-Dame de Doulas, ou Dou-
las de Plougastel, en latin, *Beata Maria de Doulas*, aut
Daoulasium, située dans le Bourg ou Village du même
nom, en Bretagne, sur une petite rivière près la mer, &
sur le chemin de *Paris* à *Brest*, dont elle est éloignée de
quatre lieues du côté de l'Orient, & à la même distance
de *Landernau*, du côté du Midy. Cette Abbaye est bien
bâtie, & en une très-belle situation: elle a esté fondée,
selon quelques-uns l'an 1125. par *Alain* Seigneur de *Ro-
han*, d'autres disent en 1173. par *Guimark*, Vicomte de
Leon sa femme *Nobile*; leurs enfans, *Guimark* & *Hervé*,
& par *Geoffroy* Evêque de *Quimper*. Elle est à présent unie
à la Maison des *Jesuites* de *Brest*, qui ont la direction du
Seminare pour la Marine. L'Abbé de *Daoulas* est premier
Chanoine du Chapitre de la Cathedrale de *Quimper-Co-
rentin*, il a sa chaire dans le Chœur, vis-à-vis celle de
l'Evêque; & dans les Processions, ses Religieux marchent
à la gauche des Chanoines, & l'Abbé à la gauche de
l'Evêque. Des Auteurs mettent la taxe à Rome à huit
cens neuf livres, & le revenu à huit mille livres.

80. 2000.

ABB. DE FILLES DE L'ORDRE DE CITEAUX.

NOTRE-DAME DE KERLOT.

Madame de
briant,

Nôtre-Dame de Kerlot, Kerlet, Kerley, Karles,
Herlain ou Carles, fille de *Citeaux*: elle a esté fondée
l'an 1652. à dix lieues de *Quimper*, au lieu de son nom,
& depuis a esté transférée à *Quimper*. Cette Abbaye est
très-petite.

1000.

EVECHE DE S. POL DE LEON.

M. Jean-Louis
de la Bourdon-
naye, Docteur
en Théologie
de la Faculté
de Paris.

Saint Pol de Leon, ou saint Paul de Leon, en latin, *Sanctus Paulus Leonis*, Ville de basse Bretagne, sur la côte maritime, vers l'Angleterre, à dix lieues de la Ville de Tréguier, & à cent vingt de Paris, vis-à-vis le pays de Cornouailles. L'an 529. des deux territoires d'Ack & de Leon ou Leondoul; le Pape Jean III. sous le regne de Childeberr, d'autres disent Chilperic, fit un Diocèse suffragant de Tours; & l'on y établit pour premier Evêque. un nommé Paul Aurelien, recommandable par sa piété; ce qui l'a fait depuis appeler *saint Pol de Leon*: il mourut, selon Bailler, l'an 573. ou 579. d'autres disent en 600. & *saint Germain* lui succéda. On ne sçait point avec certitude la suite des Evêques de *saint Paul de Leon*, ni la Chronologie, à cause que tout est obscur dans l'ancienne Histoire de ce pays-là.

Le nom de *saint Paul* fut donné à la Cathédrale; après que Salomon Roy de Bretagne en eût enlevé les reliques de *saint Mathieu*, qui en étoit le premier Patron. Son Chapitre est composé d'un Chantre, d'un Grand Archidiacre, des Archidiacres de Quinimidli, d'Acre, d'un Trésorier, & de seize Chanoines: le Diocèse contient deux Abbayes, & cent vingt Paroisses. L'Evêque qui est Seigneur temporel de la Ville, se qualifie *Comte de Leon*. C'étoit autrefois un Monastère de *Benedictins*; mais aujourd'hui cet Evêché occupe toute la longueur de la côte, depuis la rade de Brest jusqu'à la rivière de Morlaix. Les principales Villes de ce Diocèse sont *saint Pol de Leon*, qui seroit cependant peu de chose, sans le voisinage du Port de Roscof, qui lui sert comme de Faubourg; Brest, Lesneven

Lesneven, saint Renand, Landernau, Porzal, l'Isle d'Ouessans & autres.

Florins Reven.

800 8000

ABBAYE D'HOMMES DE L'ORDRE DE S. BENOIST.

SAINT MAHE DE FINETERRE.

Romi-
le 17.
le 1723.

Saint Mahé de Fineterre, ou saint Mathieu de Fineterre, en latin, *Sanctus Matthæus finis terra, seu Matthæus in finibus terra*, située en basse Bretagne, à cinq lieues de Brest, sur le bord de la Mer, dans un Bourg du même nom, au Cap qui est à l'extrémité de la basse Bretagne où finit notre continent. On ignore précisément le tems de la fondation de cette Abbaye, mais on sçait qu'elle étoit déjà fondée en 555. il y a la réforme de saint Maur.

300 2600

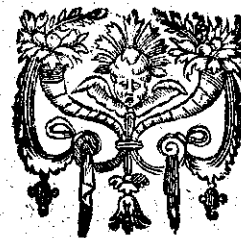
ABB. D'HOMMES DE L'ORDRE DE S. AUGUSTIN.

RELECQ.

Argen-
Archevê-
de Bour-
le 12.
1720.

Relecq, Restes, ou les Relec, en latin, *Nostra Domina de Reliquis, aut de Relec, seu de Reliquis*, fille de Begars, située en basse Bretagne, sur le commencement d'une petite rivière, à trois lieues & demie au-dessus de Morlaix, près les Diocèses de Tréguier & de Cornouailles, au pied d'un vallon, au-dessus duquel est une grande Forest. Cette Abbaye a esté fondée le douze des Kalendes d'Aoust 1132. & il y a grande dévotion.

130 12000



EVÊCHÉ DE TREGUIER

M. Olivier
Jegou de
Quervillo,
Docteur en
Théologie de
la Faculté de
Paris.

TREGUIER, en latin, *Trecorensis*, ville de la basse Bretagne, sur la côte septentrionale vers le couchant d'Esté, au milieu des eaux, à neuf lieues de *S. Briec*, à vingt deux de *Rennes*, & à 110 de *Paris*. Elle est souvent arrosée du flux & reflux de la mer, & a un assez bon port, avec un confluent de deux petites rivières. Cette Ville s'appelloit autrefois *Lan-Trigaiet*, ou *Land-Triguet*; mais elle fut détruite par *Hastan* Pirate Danois l'an 836. *Neomene* la fit rebâtir dans la presqu'Isle de *Trecore*, & voulut qu'on la nommât *Treguier*. L'Epoque de l'érection de l'Evêché, de même que celle de plusieurs autres, est très-incertaine; les uns la mettent dès le cinquième siècle, & les autres dans le neuvième siècle, l'an 844. sous *Tours*, & ils disent que le Prince *Neomene* avoit fondé un Siège Episcopal dans le Monastere de *Rabutual*, ruiné par les courses des Barbares. *Saint Tugal* ou *Tugdual* Evêque de *Lexobie* fut le premier Abbé de *Treguier*, où l'on transféra dans la suite le Siège Episcopal de cette Ville, & il en a été le premier Evêque. Ses successeurs prennent la qualité de Comtes, & sont Seigneurs de la Ville.

L'Eglise Cathédrale est sous l'invocation de saint *Tugdual* natif d'Angleterre. Le Chapitre est composé de cinq dignitaires; sçavoir, d'un Trésorier, de deux Archidiaques, d'un Chantre, d'un Ecolâtre & de quinze Chanoines. Il y a deux Abbayes dans ce Diocèse, & 70 Paroisses qui dépendent des Archidiaconez de *Treguier* & de *Plusqualec*. Son étendue est de quinze lieues, & il en a huit de large. L'Evêque de *Treguier* assiste aux Etats de la Province de Bretagne.

ABB.

ABBAYE D'HOMMES DE L'ORDRE DE CITEAUX.

BEGARS.

Cardi-
Poli-
à plu-
autres
es.

Begars, en latin, *Begardum*, seu *Begarium*, aliàs *Puirda silva*, fille de l'*Aumône*, dit le petit *Citeaux*, située en basse Bretagne, en un village à qui elle donne le nom, sur une petite riviere à trois lieues de *Guingamp*, & à six de *Treguier* du côté du Midy. Elle est de la reforme, & a été fondée le six des Ides de Septembre 1130. par *Erienne* III Comte de *Penthievre* & *Avoise* de *Guingamp* sa femme. Cet établissement se fit dans la solitude de *Pluscoat*, où il y avoit déjà un hermite, à cause duquel cette Abbaye a pris le nom de *Begar*; car on appelloit les Hermites *Begars*, mot Anglois, qui signifie *Mendians*.

ABB D'HOM. DE L'ORDRE DE S. AUGUSTIN.

SAINTE CROIX.

Pléffis
centré
monier du

Saint Croix de *Guingamp*, en latin, *sancta Crux Trecorensis*, située en basse Bretagne, à une demie lieue de la petite ville de *Guingamp*, & fondée en 1135. par *Estienne* Comte de *Penthievre* & *Avoise* de *Guingamp* sa femme.

EGLISES COLLEGIALES.

aux Jea-
de Brest.

Notre-Dame de *Falgoal* ou *Folgoet*, le Doyenné & le Chapitre sont unis au College des Jesuites de Brest. Cette Collegiale a été fondée l'an 1422. par *Jean*, V. du nom, Duc de Bretagne, lequel confirma cette fondation le 14 de Fevrier de l'an 1425. Ce lieu est fameux par les Pelerinages qu'on y fait.



Eeeeeij EVECHE

Florins. Reven.

700 12000

180 4000



EVÊCHÉ DE S. BRIEUC.

SAINTE BRIEUC, en latin, *Briocensis*, ville maritime de la basse Bretagne, située à 90 lieues de Paris, dans un fonds environné de montagnes qui lui ôtent la vue de la mer, quoiqu'elle n'en soit éloignée que d'une demie lieue. Neomene ou Numenios chef des Bretons s'étant emparé de Nantes & de Rennes, eut la hardiesse de se faire proclamer Roi, & il chassa ensuite de ce pays-là les anciens Evêques, sous prétexte qu'ils étoient simoniaques, ce qui étoit une pure calomnie, & il créa de son autorité des Evêques & de nouveaux Sièges Episcopaux, comme on le voit dans S. Briec, qui étoit un Monastère fondé en l'honneur de S. Briec Apôtre de ce pays-là, & où le Prince Numenios établit un Evêché en 844. sous la Métropole de Dol: d'où il est venu sous Tours, quand on supprima cet Archevêché. Il y a des Auteurs qui disent qu'il y avoit à S. Briec un Evêché dès le cinquième siècle, ou en 552. établi par le Pape Pelage, & que S. Briec Irlandois de nation, & Disciple de saint Germain Evêque de Paris en fut le premier Evêque; mais ils se trompent, & Baillet dit, que le tombeau de saint Briec Evêque régional du pays au septième siècle, & la célébrité de son culte, ont donné la naissance à cette Ville, où l'on érigea un Evêché long-tems après sa mort. Saint Guillaume a été Evêque de saint Briec, il est mort en 1227. & a été canonisé par le Pape Innocent IV. l'an 1247. mais Baillet dit en 1253. & on l'honore le 29. de Juillet. Il y a une Eglise Collegiale qui lui est dédiée, & dont les Prébendes sont d'un revenu considérable.

L'Eglise Cathédrale de saint Briec est dédiée à saint Estienne.

M. Pierre Guillaume de la Vieuville Pourpris, Abbé de Carnoët, D. de Quimper, O. de Citeaux, Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, cy-devant Grand Vicaire & Doyen de Nantes. Il a été nommé à l'Evêché de S. Briec le huit Janvier 1721. & il a été sacré le 6 Juillet de la même année.

Estienne. Elle a deux hautes tours, qui regardent la place du Martroy & le Palais. Le Chapitre de cette Eglise est composé de six Dignitaires, sçavoir, d'un Doyen, d'un Trésorier, de deux Archidiaques, d'un Ecolâtre, d'un Chantre & de 20 Chanoines.

Le Diocèse de saint Briec long de quatorze lieues, & large de dix, renferme 200 Paroisses, comprises sous les Archidiaconez de *Penthievre* & de *Godentis*, & plusieurs de ces Paroisses étant situées sur la côte ont la facilité du commerce. Saint Briec n'étoit autrefois qu'un village appelé *Biduë*, lorsqu'on y établit un Siège Episcopal. L'Evêque assiste aux Etats de la Province de Bretagne, composés par le Clergé des neuf Evêques de la Province, des députés des neufs Chapitres des Cathédrales, & de 42 Abbez. Les Evêques & les Abbez entrent dans l'Assemblée en rochet & en Camail, & les Capitulaires en bonnet & en soutane. C'étoit autrefois le plus ancien Evêque qui présidoit l'Ordre du Clergé; mais c'est aujourd'hui l'Evêque, dans le Diocèse duquel les Etats sont assemblez, & en son absence le plus ancien des Evêques ou des Abbez.

ABB. D'HOMMES DE L'ORDRE DE SAINT BENOIST.

LANTENAC.

Lantenac, en latin, *sancta Maria de Lanteniaco*, située en Bretagne, à une demie lieue de la petite ville de la Chese, sur la rivière de *Blaver*, & fondée en 1153. par *Eudon* pour lors paisible possesseur du Duché de Bretagne. Il y a la réforme de saint Maur depuis 1646. & c'est la soixantième Maison unie à cette Congregation.

ABB. D'HOMMES DE L'ORDRE DE CITEAUX.

SAINT AUBIN.

Saint Aubin des Bois, en latin, *sanctus Albinus de Bonays*, alias de *Bosco*, fille de Begars, située en Bretagne, entre

de Montaud.

M. de Berbu-
le 8. No-
vembre 1717.

lorins Reven.

800. 18000

80. 900

958
TITULAIRES. RECUEIL GENERAL
entre S. Briec & Dinan, & fondée le 3 des Nones de Fé-
vrier 1137 par le Comte de Lamballe.

BOQUIEN.

M. de Duras
1er 17. Octobre
1723.
Boquien, en latin, *Boquianum*, fille de Begars, située
en Bretagne, sur un petit ruisseau, près le Diocèse de Tre-
guier, & près la gauche de la rive de *Lier*, à cinq lieues
de *saint Briec*, & fondée en 1137. ou 1139. par Olivier de
Dinan, I. du nom. Il ya la reforme.

ABBAYE D'HOMMES DE L'ORDRE DE PREMONTE.

BEAUPORT.

M. de la Ro-
chefoucault
de Roye. Il y
a 2500 liv. de
pension sur
cette Abbaye
pour M. le
Chevalier des
Cugnac de
Dampieres.
Beauport, en latin, *de Bello portu*, située en Bretagne
sur le bord de la mer, vers le Diocèse de Treguier. Elle est
fille de la *Luzerne*, & fut fondée par *Alain* Comte de *Goel-
lo*, & par *Perronille* sa femme l'an 1202.



EVECHE



EVECHE DE S. MALO.

Vincent-
cois Des-
Prieur
Denys
Nogent le
Roi, de
Ordre de
Sainty Il a é-
Capitaine
Gardes.

S. MALO, en latin, *Macloviensis*, ville de
la haute Bretagne, & port de mer de France, à cinq
lieues de *Dol* & de *Dinan*, à quinze de *Rennes* & de *saint
Briec*, & à 75 de *Paris*, située sur un rocher au milieu de
la mer dans la petite Isle de *saint Aaron*, que l'on a jointe
à la terre ferme, par le moyen d'une langue de terre, qu'on
appelle le *Sillon*, à la tête de laquelle sont le Château &
les fortifications.

S. *Malou*, ou *Maclou* Anglois ayant quitté son Evêché
de *Guic-Castel*, passa en France vers l'an 538. & aborda à
une presqu'Isle assez près de la ville d'*Aleth*. Il y demeura
quelque tems avec un saint Hermite nommé *Aaron*, de
qui la presqu'Isle fut depuis nommée l'*Isle d'Aaron*. Aiant
été engagé depuis à travailler aux conversions dans la
ville d'*Aleth*, il se trouva obligé à prendre soin de ce nou-
veau troupeau, & devint ainsi le premier Evêque d'*Aleth*,
vers l'an 541. Cette Ville étoit alors une des plus mar-
chandes & des plus fréquentées du Royaume. Après la
mort du bienheureux *Aaron*, il prit soin de son Monaste-
re dans la presqu'Isle, appelée long-tems le Monastere
de *saint Vincent*. S'étant démis de l'Evêché d'*Aleth* entre
les mains de *saint Gervais*, il se retira en *Saintonge*, où
il mourut vers l'an 565. Son corps fut rapporté en Bretagne
au septième siècle; mais il fut divisé; l'on en mit une par-
tie dans l'Eglise Cathédrale d'*Aleth*, & l'autre dans le
Monastere de l'*Isle d'Aaron*, à mille pas delà. Ces Reli-
ques furent réunies en 966. pour être apportées à *Paris*,
avec beaucoup d'autres qu'on vouloit garantir de la fu-
reur des *Normans*. On en reporta une partie en Bretagne
dans

TITULAIRES. dans le 12^e siècle; mais au lieu de les déposer dans sa ville Episcopale d'Aleth, qui se trouvoit reduite alors en un village nommé *Guic-d'Aleth*, ou *Guidalet* (*Vicus Alethi*), & que l'on croit être aujourd'hui celui de *Servans*, à l'embouchure de la *Rance*, on les mit dans la nouvelle Ville de l'Isle d'*Aaron*, où l'on transporta le Siège Episcopal, l'an 1141. sous la Métropole de *Tours*, & qui prit le nom de *saint Malo* qu'elle a toujours gardée depuis. D'autres disent que la ville de *saint Malo* a pris son origine d'un Monastere de *Chanoines Réguliers*, dédié à *saint Vincent*, & que plusieurs habitans s'étant établis aux environs de cette Maison Religieuse dans l'Isle d'*Aaron*, il s'y forma une Ville, qui a depuis été fort considerable; ils ajoutent qu'elle prit le nom de *saint Malo*, lorsque *Jean de la Grille* Evêque d'Aleth y transféra son Siège Episcopal l'an 1149. Le Chapitre fut le Convent du Monastere de l'Isle, qui prit aussi le nom de *S. Malo*, qu'on croit avoir été le premier Evêque d'Aleth.

L'Evêché de *S. Malo* est assez étendu, il renferme cinq Abbayes & deux cens Paroisses partagées entre les Archidiaconez de *Dinan* & de *Porrhoët*; & comme la plupart de ces Paroisses sont situées au milieu des terres, elles sont hors d'état de faire le commerce; mais elles vendent bien leurs denrées aux autres.

L'Eglise Cathedrale dédiée à *saint Vincent* est dans la place qui porte son nom, c'est une des Eglises des plus anciennes du Royaume. Son Chapitre est composé d'un Doyen, de 2 Archidiacones, d'un Chantre & de 20 Chanoines. Je trouve que cette Eglise doit sa fondation à *S. Malo*, qui ayant été nommé Evêque d'Aleth, Cité voisine de l'Isle d'*Aaron*, bâtit une Eglise Cœnobiale dans ladite Isle, dans une terre qui lui appartenoit, *in pradio Machutis*, comme dit l'Auteur de la vie de *Saint Malo*, trouvée en la Bibliothèque de *Fleury sur Loire*. L'Eglise de *saint Malo* ayant été ruinée sur la fin du huitième siècle

TITULAIRES. clé, *Benoist* Evêque d'Aleth fit venir au commencement du douzième des Moines de l'Abbaye de *Marmoutier*, & leur donna l'Eglise que ses predecesseurs avoient fait bâtir dans l'Isle de *S. Malo*, avec le temporel de ladite Isle, sous certaines reserves. *Donoald* successeur de *Benoist* dans l'Evêché d'Aleth, ne voulut point ratifier l'alienation de patrimoine de l'Evêché que son Predecesseur avoit faite. *Jean de la Grille* qui succeda à *Donoald*, & qui après sa mort a été canonisé, ne voulut point aussi ratifier ce qui avoit été fait par *Benoist*, & sur l'opposition que formerent les Moines pour l'empêcher de jouir de cette partie des revenus de son Evêché, il y eût procès, qui fut porté jusqu'à Rome. Après dix-huit années de contestation, la Communauté desdits Moines étant éteinte dans l'Isle de *saint Malo*, & l'Evêque *Jean* reconnu maître absolu de l'Eglise & possession de ladite Isle, comme dépendante de son Evêché, y transféra son Siège Episcopal, & créa & établit un Chapitre pour être celui de sa Cathedrale. Il le composa de *Chanoines Réguliers de saint Augustin*, lesquels il fit venir de l'Abbaye de *saint Victor-lez-Paris*. En 1142, 1157, & 1181. les Papes *Eugene III.* *Adrien IV.* & *Luce III.* approuverent cette fondation, & le Pape *Jean XXII.* secularisa en 1320. les *Chanoines Réguliers* de ce Chapitre, dans le tems qu'*Alain Gontier* étoit Evêque de *Saint Malo*. Ses successeurs assistent aux Etats de la Province de *Bretagne*.

ABB. D'HOMMES DE L'ORDRE DE S. BENOIST.

S A I N T M É E N.

Saint Méen, ou *saint Melaine*, ou *saint Méan*, ou *saint Mehen* de *Ghé*, ou *saint Mehaen* de *Gaël*, en latin, *sanctus Melanus*, vel *sanctus Mervennus de Gaëlo*, bâtie par *saint Judicaël* ou *saint Gignel* petit Roi ou Seigneur du pays, à huit lieues environ de *Rennes* vers le couchant, appelé d'abord *saint Jean de Gaël*, & depuis *saint*

Tome II.

Ffffff Mein

M. Fagon Evêque de Vannes Voyez ses autres Benefices à l'article de Vannes.

Florins Royen.

5000 36000

MEIN du nom du Saint, qui y avoit bâti au septième siècle un hermitage, & formé une Communauté dont il avoit été Abbé. L'Abbaye de *saint Mehen de Gabel* est située dans le bourg du même nom, à six lieues de *Moncontour*, & l'Empereur *Charlemagne* confirma la fondation qui fut faite en 565. par *saint Judicaël*. Elle a été donnée aux Prêtres de la Mission vers l'an 1640. pour y établir un Séminaire.

ABB. D'HOMMES DE L'ORDRE DE SAINT AUGUSTIN.

BEAULIEU.

Beaulieu-lez-Dinan, en latin, *Bellus locus*, située dans un village de *Bretagne*, à qui elle donne le nom, à trois lieues de *Dinan* vers le couchant d'*Hyver*, & fondée par *Roland* Seigneur de *Dinan*, l'an 1163. La réforme des *Chanoines Réguliers* de l'Ordre de *saint Augustin*, de la Congregation de *France*, dite de *sainte Geneviève* est dans cette Abbaye.

SAINT JACQUES.

Saint Jacques de Montfort, en latin, *sanctus Jacobus Montis fortis*, située dans la ville de *Montfort*, en la haute *Bretagne*, à cinq lieues de *Rennes*, bâtie & dotée par le Comte de *Montfort* en 1151. La réforme des *Chanoines Réguliers* de l'Ordre de *saint Augustin* de la Congregation de *France*, dite de *sainte Geneviève* est dans cette Abbaye.

SAINT JEAN.

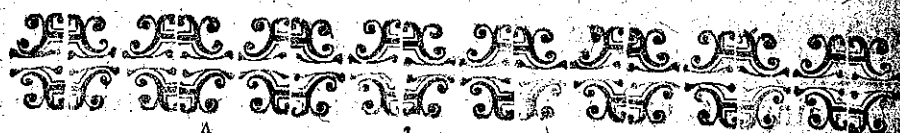
Saint Jean des Prez, ou la *Prée*, en latin, *sanctus Joannes de Pratis*, située dans la petite ville de *Josselin* en la haute *Bretagne*, sur la rivière d'*Ouste*, à trois lieues de *Malestroit*, à quinze de *Rennes*, & à pareille distance de *saint Brienc*. Je n'ai pas trouvé la date de sa fondation. La réforme des *Chanoines Réguliers* de la Congregation de *France*, dite de *sainte Geneviève* est dans cette Abbaye.

PAINPONT.

PAINPONT.

Painpont, ou *Sainte Marie de Painpont*, en latin, *Panis Pons*, située en *Bretagne*, dans le Bourg du même nom, à neuf lieues de *Rennes*. Il y a une grande devotion à la *sainte Vierge*, & elle fut fondée en 630. par *Judicaël* Seigneur du Pays. D'autres disent en 1231. La réforme des *Chanoines Réguliers* de l'Ordre de *S. Augustin* de la Congregation de *France*, dite de *sainte Geneviève* est dans cette Abbaye.





EVÊCHÉ DE DOL.

M. Jean Louis
du Bouchet de
Sourches Ab-
bé de Troarn
d'anciens Be-
nedictins au
Diocèse de
Bayeux.

DOL, en latin, *Dolensis*, ville de la haute Bretagne sous le Parlement de Rennes, & l'Archevêché de Tours, située dans un pays marécageux, à deux lieues de la mer qui regarde l'Angleterre, à quatre de saint Malo, à huit de Normandie, & à 85 de Paris. Ce n'étoit d'abord qu'un Château, auprès duquel on bâtit une Abbaye, & peu à peu on construisit des maisons en assez grand nombre pour former une Ville, où l'on établit un Evêché, selon quelques Auteurs vers l'an 559. comme il paroît par le quatrième tome des Conciles, recueillis par le Pere Labbe, par la vie de saint Magloire, & par la Chronique du Mont saint Michel; cependant les Peres Sirmond & Mabillon ont cru qu'il n'y avoit point eu d'Evêché à Dol, avant le neuvième siècle. Baillet est du même sentiment, il dit que le Monastere de cette Ville ne fut érigée en Evêché qu'au neuvième siècle; & il ajoute que ses Abbez depuis saint Sanson qui en fut le Fondateur au sixième siècle, ont presque tous été Evêques regionnaires, & faisoient leur residence épiscopale dans cette Abbaye. Saint Turias succéda l'an 733. à saint Thiarmail dans l'Abbaye de Dol, & fut comme lui & ses autres Predecesseurs Evêques regionnaires en Bretagne residant en ce Monastere. S. Sanson ou Samson étoit Archevêque de Leon ou de Meneve dans la grande Bretagne; il se retira de cette Isle dans l'Armorique, avec ses Compagnons. Les Bretons veulent que ce Prélat ait transporté à ce Monastere son pouvoir d'Archevêque & de Métropolitain, se fondant sur des Legendes apocriphes, & sur d'autres écrivains modernes & fabuleux, ce qui est d'autant plus absurde, qu'on voit par les témoignages invincibles de l'Histoire Ecclesiastique

que de France, & par les Lettres des Papes que les Archevêques de Tours, ont toujours été reconnus Métropolitains du Pays, qu'on a nommé Bretagne jusqu'au tems de Charles le Chauve. Ce fut alors que Neomene ou Numenoius, ou Nomenoy Prince des Bretons, s'étant emparé des Villes de Nantes & de Rennes, & du pays voisin, s'étant revolté contre le Roi de France, en se mettant la Couronne sur la tête, entreprit de sa propre autorité d'ériger l'Eglise de Dol en Métropole pour ses Etats vers l'an 848. d'autres disent 844 & par une espece d'anticipation, il fit donner la qualité d'Archevêque à saint Sanson & à saint Magloire; & il érigea deux autres nouveaux Evêchez dans le Monastere de saint Brienc & dans celui de saint Rabutual, dont le Siege a été depuis établi à Treguier. Le Pere Sirmond a trouvé au Mont saint Michel, une relation imprimée & très-ancienne de cette usurpation, faite par Numenoius, laquelle étant confirmée par les Conciles de France, tenus en ce tems-là, & par les Lettres du Pape Nicolas I. C'est en vain que les Auteurs Bretons osent par une hardiesse surprenante s'inscrire en faux, contre une piece si authentique, en lui opposant leurs fausses Legendes, & leurs Auteurs tres-modernes, qui en parlant de l'institution de l'Archevêché de Dol, le placent au sixième siècle, & la rapportent à saint Sanson, qui n'a jamais été Archevêque que dans la grande Bretagne; & si son Disciple saint Magloire a après lui porté le titre d'Evêque dans le Monastere de Dol; ce n'est pas qu'il y eût un véritable Siege Episcopal, mais ce Saint estoit de ces Evêques, que l'on appelle Regionnaires, dont il se trouvoit plusieurs en ce temps-là, tant au deçà qu'au delà de la mer. Les Archevêques de Tours, qui avoient exercé leur droit de Métropolitain en Bretagne, jusqu'en 847 après le tems de Charles le Chauve, se plainquirent de l'usurpation qu'on avoit faite sur eux, & de ce que Numenoius avoit fait déposer les Evêques, qui avoient reçu l'ordi-

nation

nation de leurs mains, dans le Synode qu'il convoqua à Coëlon, au commencement de l'an 848. Ces plaintes durèrent long-temps, & depuis l'érection de Dol en Archevêché, il n'y eût presque point de Pape auquel le différend de l'Archevêque de *Tours* & de l'Evêque de *Dol* ne fut porté. Ils déciderent tantôt pour l'un & tantôt pour l'autre; leurs réponses estoient ou vagues ou incertaines, & cette contestation faisoit encore grand bruit dans le douzième siècle, comme on le peut voir par les Lettres d'*Ives* Evêques de *Chartres*, & d'*Estienne* de *Tournay*; mais *Philippe-Auguste* fit paroître tant de chaleur, en poursuivant cette affaire par son Ambassadeur à *Rome*, qu'enfin le Pape *Innocent III.* qui estoit grand Jurisconsulte, donna un Jugement définitif le premier de Juin de l'an 1199. par lequel après avoir condamné l'usurpation de l'Evêque de *Dol*, comme injuste, il le contraignit à reconnoître avec les autres Evêques Bretons pour Métropolitain, l'Archevêque de *Tours*, & à lui rendre la même obéissance que les Suffragans. Le Duc *Artus* consentit à l'exécution de cette Sentence, & depuis ce tems-là les Eglises de *Bretagne* ont toujours été soumises à la Jurisdiction de l'Archevêque de *Tours*, qui a un Official Métropolitain, pour juger les appels des Tribunaux Ecclesiastiques du pays, & duquel il y a appel immédiatement à *Rome*. Les Papes ont cependant accordé aux Evêques de *Dol* quelques prérogatives. *Boniface VIII.* ordonna l'an 1299. que quand l'Archevêque de *Tours* convoquera ses Suffragans, il écrira separement à l'Evêque de *Dol*, ou tout au moins mettra son nom à la tête des autres, s'il lui écrit dans la même Lettre. Le Pape *Alexandre VI.* permit aux Evêques de *Dol* l'an 1492. de faire porter devant eux dans leur Diocèse la Croix Archiepiscopale; ils ont conservé ce droit & ils precedent les autres Evêques de *Bretagne* dans l'Assemblée des Etats de cette Province, comme l'Arrest du Conseil de l'an 1626. les y ont maintenu.

Le

Le Diocèse de *Dol* est d'une petite étendue, n'ayant que cinq lieues de circuit. Il renferme trois Abbayes & 80 Paroisses. Les terres des environs de *Dol* sont humides, & produisent quantité de chanvres, dont une partie est convertie en toiles, les autres terres de l'Evêché produisent des bleds & des fruits, dont on en fait du cidre. L'Evêque est Seigneur de la Ville, & prend la qualité de Comte de *Dol*.

L'Eglise Cathédrale est sous l'invocation de la *Vierge*, & son Chapitre est composé de quatre dignitez & de 24 Prébendes ou Canoncats.

ABB. D'HOM. DE L'ORDRE DE SAINT BENOIST.

SAINT JACET.

Saint Jacet, en latin, *sanctus Jacutus*, située sur la côte de *Bretagne*, à l'embouchure, & sur la rive gauche de la rivière d'*Arguenon*, à cinq ou six lieues de *saint Malo*, & à pareille distance de *Dinan* vers l'Océan. Les *Benedictins* de la Congregation de *saint Maur* occupent cette Abbaye, ils l'avoient rétablie depuis les fondemens, étant fort incommodés des sables de la mer, qui étant desséchés par les ardeurs du Soleil, & enlevés par les vents, se répandoient dans leur Jardin & dans les lieux réguliers, qui s'en trouvoient quelquefois remplis. Le seul moyen qu'ils ont pu trouver pour s'en garantir, a esté de les couvrir de gazons jusqu'à la pleine mer. L'on dit que l'Abbaye de *saint Jacet* a esté bâtie dans le cinquième siècle.

DU TRONCHET.

Tronchet, ou le Tronchet, en latin, *beata Maria de Troncheto*, située en *Bretagne*, où elle a esté fondée en 1150. Ce lieu fut donné à l'Abbaye de *Marmoutier*, puis à celle de *Tyron*, par *Alain Sénéchal de Dol*. Il fut ensuite érigé en Abbaye vers l'an 1170. sans cesser d'être de la dépendance de *Tyron*, jusqu'à la fin du quinzième siècle. Les

Benedictins

Florins. Reven.

4000 20000

226 5700

Benedictins de la Congregation de *saint Maur* sont dans cette Abbaye depuis 1636. & c'est la cinquante-huitième Maison qui lui a esté unie.

ABBAYE D'HOMMES DE L'ORDRE DE CITEAUX.

LA VIEVILLE.

M Fagon E-
vêque de Van-
nes.

La Vieville, ou la Vieuville, ou la Vieuxville, ou Vieille vallée, en latin, *sancta Maria de Valla veteris*, *filve de Veteri villa*, aut *Verus villa*, fille de *Savigny*, située en Bretagne, à deux lieues de *Dol*, & fondée le six des Ides d'Aoust 1137. par *Gilduin* fils de *Hamon*, avec l'agrément d'*Alix* sa femme, & de ses enfans *Jean* & *Hamon*.



XVII
4
3EA

9063

405

RECUEIL

HISTORIQUE,
CHRONOLOGIQUE,

ET
TOPOGRAPHIQUE,
DES

ARCHEVÊCHES,

EVÊCHES,
ABBAYES ET PRIEURES

DE FRANCE,

TANT D'HOMMES, QUE DE FILLES,
DE NOMINATION ET COLLATION ROYALE.

AVEC

Les noms des Titulaires, la Taxe et le Jour de Rome, telle qu'elle est sur le
Livre de la Chambre Apostolique, les Revenus, les unions, & Pensions
sur ces Bénéfices.

Le tout distribué par Diocèses, par ordre alphabétique, & enrichi de dix-huit,
Cartes Géographiques.

DEDIE' A SON ALTESSE SERENISSIME
MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURBON,

Par Dom BEAUNIER, Religieux Benedictin.
Regnier de la TOME SECOND *Crabouillon*



A PARIS,
Chez ALEXIS-XAVIER-RENE' MESNIER, Libraire-Imprimeur, rue
S. Severin, au Soleil d'or, ou en la Boutique au Palais, Grand'Salle.

M. DCC. XXVI.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROY.

1766.

h. F
BER
90631